

veulent expliquer de vieux titres & d'anciennes Chartres. Spelman l'auoit fait imprimer de son vivant, iusques à la lettre M. Depuis sa mort on a prétendu auoir trouué dans ses papiers dequoy le rendre parfait. Mais ce supplément ne respond pas au reste. Nous auons encore de cet Autheur les Conciles d'Angleterre, qui sont aussi demeurez imparfaits. On dit qu'on les acheue d'imprimer sur ce qu'il en a laissé. Mais il n'y a pas lieu de rien esperer des œuures posthumes de cet Autheur; parce que n'ayant commencé à estudier qu'à cinquante ans, il se hastoit de faire imprimer ce qu'il iugeoit meriter d'estre donné au public. Et comme il mourut peu de temps apres, il n'eut pas le temps de beaucoup travailler, ny de rien acheuer de ce qu'il auoit entrepris.

*RAGGVAGLIO DI NVOVE OSSERVATIONI,
da Giuseppe Campani. in 12. In Roma.*

IL y a trois choses principales à obseruer dans cet ouurage.

La premiere regarde l'excellence des grandes Lunettes d'approche faites par Campani. Surquoy il faut remarquer.

Premierement qu'il pretend auoir trouué le moyen de travailler aux grandes Lunettes avec vn tour iusqu'à present inconnu.

Secondement, au lieu qu'on auoit iusqu'à maintenant expérimenté que les petites Lunettes sont à

proportion meilleures pour voir sur la terre que les grandes : il dit en auoir fait qui sont également bonnes à voir sur la terre, & à obseruer dans le Ciel.

En troisieme lieu, il met trois oculaires à ses grandes Lunettes, sans qu'elles fassent voir d'Iris; ce qu'on ne scauroit faire avec les Lunettes ordinaires.

Sa seconde obseruation concerne le cercle de Saturne, dans lequel il n'a rien découuert de nouveau; mais où il a seulement confirmé ce que Huggens en a publié dès l'année 1659. dans son liure du Systême de Saturne.

La troisieme Obseruation regarde Iupiter, dans lequel il a remarqué par la bonté de ses Lunettes, des aduances & des inégalitez beaucoup plus grandes que celles qu'on y auoit veuës iusques à present. Il obserue maintenant, afin de remarquer si ces saillies ne changent point de situation; auquel cas il seroit constant que Iupiter tourneroit sur son axe. Ce qui seruiroit beaucoup à confirmer l'opinion de Copernic,

De plus, il a remarqué dans les bandes de Iupiter, les ombres des Lunes ou satellites de cette planete, les a suiues, & enfin les a veuës sortir du disque,

Si cette obseruation se trouue veritable, il faudra reconnoistre que les Lunettes de Campani valent mieux que les autres; puisque de tous ceux qui ont obserué dans l'Europe en mesme temps que luy;

il est

il est le seul qui ait remarqué ces ombres : les vns ne pouuans pas s'imaginer qu'on les pust voir : & les autres ne les ayant veüs que comme des auances & des faillies dans les bandes de cette planete.

*DISSERTATIO DE PRÆCEDENTIA
Regum Gallie, Hispanie, & Anglie : simul & tra-
ctatus de Legatis. Authore Iacobo Houuel, Anglo,
Londini.*

CET liure a esté premierement escrit en Anglois, & depuis traduit en latin. On a retranché dans cette traduction l'estat de la Maison du Roy d'Angleterre, qui se trouue dans l'Original Anglois, & qui estoit vne chose des plus curieuses de ce liure. Le seul titre de cette dissertation suffit pour en faire connoître le dessein. Il faut seulement obseruer, que M. Houuel declare d'abord, que son dessein n'est que de rapporter ce que les Historiens, & les autres auteurs de chaque nation ont dit sur ce sujet, sans pretendre rien decider de ces differends. Mais il y a plus d'adresse dans ce dessein qu'il ne semble. Car supposant que les Historiens de chaque nation ont donné l'auantage à leur Prince, il voudroit inferer de là, que les vns n'ont pas plus de droit que les autres à pretendre la preffiance : & qu'ainsi estant réduits au droit commun, ils sont égaux entre eux.

Toutefois pour peu que l'auteur de ce liure se fust donné la peine de lire les histoires de sa nation, il eût reconnu que les Historiens mesme Anglois ont donné la preffiance aux Rois de France sur ceux